

BSV n°27-16 le 26 octobre (Semaine 43)

95 parcelles de colza sont enregistrées dans la base Vigicultures-Normandie. Ce bulletin a été rédigé à partir de 65 parcelles suivies cette semaine.

Les stades B5 à B8 (5 à 8 feuilles) sont majoritaires cette semaine. 8% des situations observées n'ont pas atteint le stade B3 (3 feuilles). Dans ces cas, les limaces et altises d'hiver méritent toujours une attention en raison du maintien de leur activité.

Les pucerons sont toujours très remarqués. Le risque de transmission de viroses concerne les colzas n'ayant pas atteint le stade B6.

Le charançon du bourgeon terminal fait son apparition.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

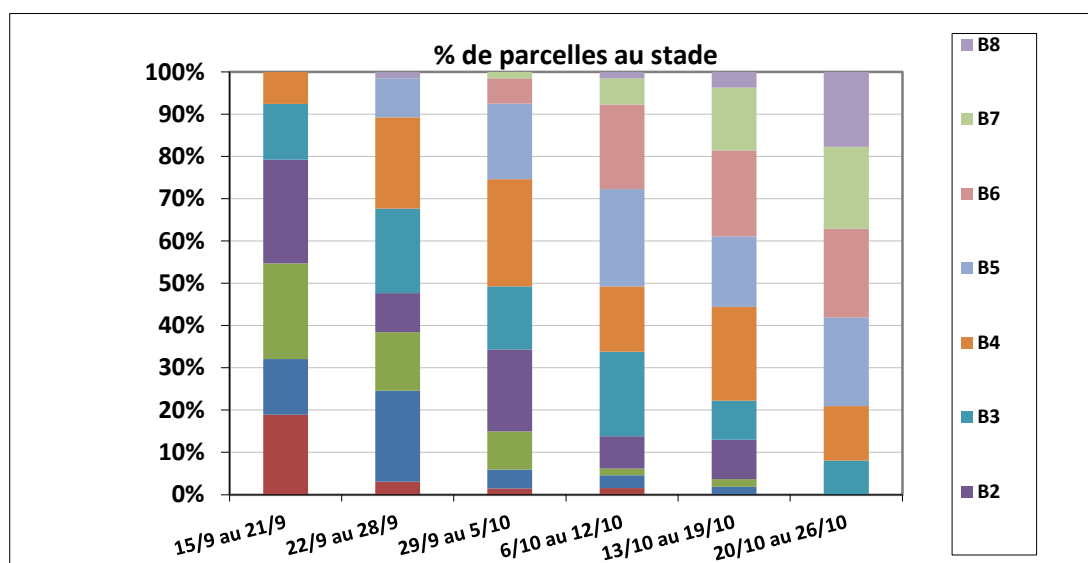
Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



De moins en moins de petits colzas



75 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade B5 (5 feuilles). Environ 8 % des situations n'ont toujours pas atteint le stade B3 -3 feuilles vraies. (Semis tardifs)



Pucerons toujours présents cette semaine

Observations

Sur 40 parcelles ayant fait l'objet de l'observation, 18 signalements de pucerons verts, 2 de pucerons du navet et 3 de pucerons cendrés sont rapportés.

Le taux de plantes avec présence varie de 1 à 75 % (moyenne = 29 %).

La fréquence de parcelles concernées est pratiquement identique à la semaine dernière (env. 50 %).

Période de risque

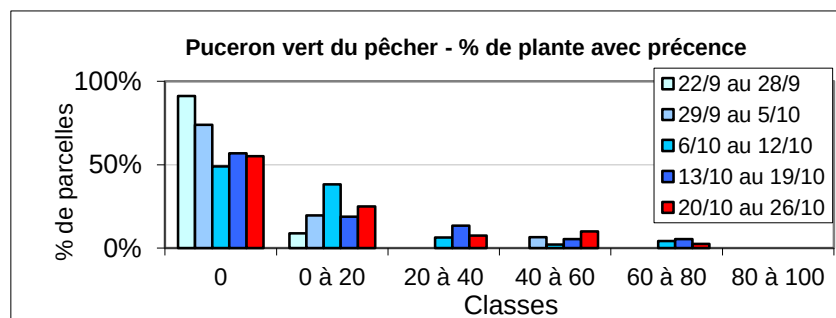
Le colza est exposé au risque de transmission de viroses jusqu'au stade B6.

Seuil indicatif de risque (pucerons verts)

20% de plantes porteuses de pucerons.

Analyse du risque

Le risque est toujours moyen à fort, pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade B6 (30 % des situations cette semaine).



Le risque de transmission de viroses est lié au stade du colza et à la durée de maintien des pucerons dans le couvert. Plus les colzas sont petits, plus la nuisibilité potentielle des virus, en cas de transmission de virus, augmente.

Depuis le début du suivi, 50 % des parcelles observées ont signalé au moins une fois la présence de pucerons. 18 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le seuil cette semaine.

Si les pucerons arrivent et se développent sur un colza ayant atteint le stade B6, les dommages sont nettement moins importants et souvent insignifiants.

Altises d'hiver : fin du risque adulte pour tous les colzas au-delà de 3 feuilles

Observations des pièges jaunes

Les captures d'altises d'hiver se sont poursuivies cette semaine.

Sur 57 parcelles observées avec pièges jaunes enterrés, 48 ont révélé la présence de **l'altise d'hiver, soit 84 % des situations concernées** (dans ce cas, 2 à 60 individus capturés, moyenne = 12.6). Le niveau moyen de captures hebdomadaires remonte légèrement par rapport à la semaine précédente.



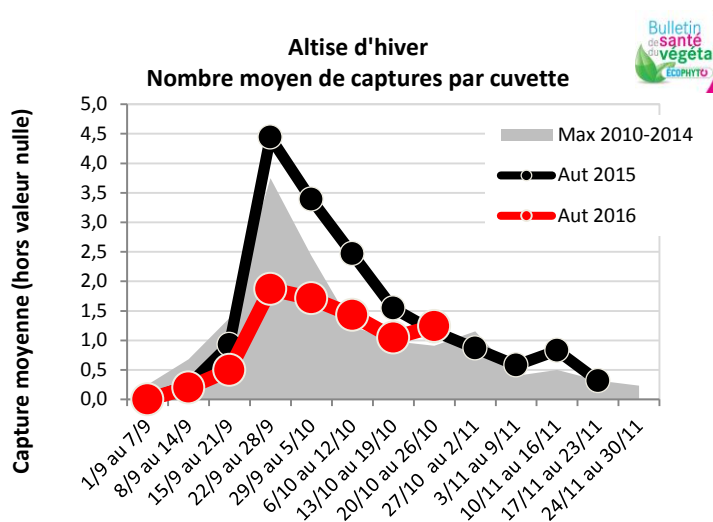
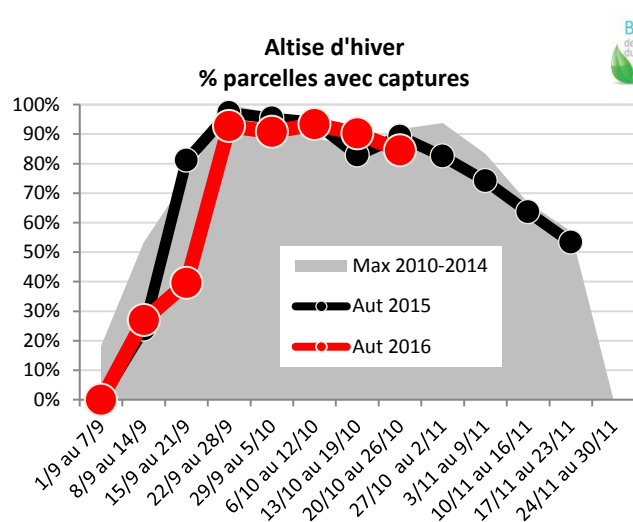
Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, D2N, INTERFACE CEREALES, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Photo Terres Inovia

Observations des dégâts

Le suivi des dégâts d'altises perd de son intérêt pour les colzas ayant dépassé 4 feuilles (fin de période de sensibilité pour la culture).



Période de risque

De la levée jusqu'au stade 3 feuilles du colza.

Seuil indicatif de risque

8 pieds sur 10 portant des morsures. Au-delà du pourcentage de plantes avec dégâts, il est important d'évaluer la surface végétative endommagée, l'évolution des prises alimentaires au fil des jours et l'état du colza (chétif / vigoureux).

Pour les parcelles à levée tardive et à faible croissance ce seuil est ramené à 3 pieds sur 10 portant des morsures.

Analyse de risque

Depuis le début du suivi, environ 40 % des parcelles du réseau ont dépassé le seuil de risque. Globalement, le ravageur est actif en parcelle depuis 5 semaines.

Pour un peu moins de 10% des parcelles du réseau, les prises alimentaires des altises d'hiver présentent encore un risque non négligeable, compte tenu de leur présence et des difficultés de croissance et développement des jeunes colzas.

Dans les autres cas de figure, les insectes ne représentent plus un danger compte tenu des stades du colza.

Il faudra être **vigilant quant à la présence éventuelle des larves d'altises** issues des accouplements d'altises adultes réalisés sur les 5 semaines écoulées.

[Consulter la note « Résistance des altises d'hiver aux pyréthrinoides » annexée au BSV n°20 .](#)

Simulations de date d'arrivées des larves d'altises

Observations : trop tôt pour voir des larves d'altises aujourd'hui dans les colzas.

Analyse de risque : risque nul aujourd'hui.

Important : il n'y a pas de lien direct établi entre la présence (ou absence) de larves d'altises dans les colzas pendant l'hiver et :

- le cumul de captures d'altises d'hiver adultes enregistrées dans les cuvettes jaunes en septembre / octobre ;
- la présence (ou l'absence) de dégâts d'altises adultes observés sur jeunes plantules.



Photo Terres Inovia

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, D2N, INTERFACE CEREALES, LANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

La meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises est celle qui reposera sur un diagnostic à l'échelle parcellaire.

Terres Inovia utilise un modèle thermique pour **simuler les dates d'apparition des larves d'altises**.

Dans la région, les premières larves peuvent s'observer généralement à partir de début novembre.

Stations Météo- France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition			
		Ponte	Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
EVREUX (27)	25/9	29/09/2016	07/11/2016	12/01/2017	18/03/2017
	1/10	09/10/2016	04/02/2017	26/03/2017	11/04/2017
	5/10	17/10/2016	07/03/2017	31/03/2017	21/04/2017
	10/10	24/10/2016	18/03/2017	06/04/2017	24/04/2017
ROUEN (76)	25/9	29/09/2016	04/11/2016	26/01/2017	19/03/2017
	1/10	09/10/2016	14/02/2017	26/03/2017	11/04/2017
	5/10	17/10/2016	09/03/2017	01/04/2017	24/04/2017
	10/10	22/10/2016	19/03/2017	07/04/2017	27/04/2017
CAEN (14)	25/9	29/09/2016	01/11/2016	29/11/2016	13/01/2017
	1/10	08/10/2016	30/11/2016	17/01/2017	15/03/2017
	5/10	17/10/2016	31/12/2016	20/02/2017	26/03/2017
	10/10	22/10/2016	13/01/2017	14/03/2017	03/04/2017
ALENCON (61)	25/9	29/09/2016	12/11/2016	13/01/2017	19/03/2017
	1/10	09/10/2016	25/01/2017	20/03/2017	09/04/2017
	5/10	17/10/2016	07/03/2017	31/03/2017	21/04/2017
	10/10	25/10/2016	19/03/2017	07/04/2017	25/04/2017

Les œufs de la grosse altise sont déposés sur le sol tant que les adultes s'observent en parcelle (pièges sur cuvette enterrée).

Après éclosion progressive des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes.

Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Les larves les plus développées (stade larvaire L3) sont les plus à craindre car elles sont de meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Les simulations sont calculées à partir de la météo de l'année (jusqu'au 23-oct.). Les données météo de la normale 1996-2015 ont été utilisées pour la suite des calculs.

Phoma : risque assez faible

Observations : le mois d'août très sec puis les rares épisodes pluvieux depuis le début de la campagne ont fortement limité la maturation des périthèces (sacs contenant les spores de phoma) ainsi que les contaminations de phoma.

Cette semaine, des macules de phoma ont été repérées sur 6 parcelles parmi les 46 observées où ces symptômes étaient recherchés.

Période de risque : de la levée à 4 feuilles voire au-delà en cas de croissance lente.

Analyse de risque : plutôt faible à ce jour.

Comme l'indique la grille ci-dessus, la sensibilité des variétés doit être prise en considération avant toute chose. Les variétés 00 proposées par les distributeurs de la région sont souvent TPS -très peu sensibles- au phoma.

Ex. de facteurs aggravants mentionnés dans la grille : automne et hiver doux et humide, sols limoneux, forte biomasse à l'automne, élongation à l'automne, levée tardive, semis très tardif, apport de matière organique au sol.

Stade du colza à l'émission des ascospores	Classement variétal	Colza vigoureux	Colza chétif	Avec facteurs aggravants
< à 4 feuilles	TPS gr. II			
	TPS gr. I			
	PS gr. I			
4 à 6 feuilles	TPS gr. II			
	TPS gr. I			
	PS gr. I			
> à 6 feuilles	TPS gr. II			
	TPS gr. I			
	PS gr. I			
Tous stades	S gr. III			

■ Risque très élevé
■ Risque faible, accru si cumul des facteurs aggravants
■ Risque faible
■ Risque très faible*

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, D2N, INTERFACE CEREALES, LANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Arrivée du charançon du bourgeon terminal.

Sur 54 cuvettes relevées, 4 captures sont signalées cette semaine (Calvados, Seine Maritime, Eure) Pensez à bien positionner les pièges jaunes à hauteur de végétation et à maintenir un suivi régulier.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité : il n'y a pas pour cet insecte de seuil de nuisibilité ; compte tenu de la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur colzas à faible développement et à faible croissance.

Analyse de risque : plutôt faible à ce jour.

Prochain BSV le 2 Novembre 2016